

BEACH VOLLEY SCOLAIRE

Les Championnats du monde de beach-volley scolaire se sont déroulés du 28 mai au 2 juin sur des terrains de sable installés à Papeete, sur l'esplanade de To'ata et dans les Jardins de Paofai. Organisés par les enseignants de l'USSP (Union du sport scolaire polynésien), ils ont réuni des équipes des cinq continents, représentant un total de treize nations. Sans grande surprise, le Brésil, pays favori et tenant du titre, y a montré sa supériorité en remportant quasiment toutes les finales. Mais Tahiti décrochait tout de même deux médailles, une d'argent en U14 filles après s'être incliné face au Brésil, et une de bronze en battant l'Inde en U14 garçons. Les États-Unis réussissaient quant à eux à décrocher un titre en remportant la finale face aux U18 brésiliennes. *"La déception est relative car mes filles ont décroché le titre de vice-championnes du monde scolaire et c'est déjà une très belle performance. On espérait gagner car on les avait battues en poule, mais ils avaient fait jouer une remplaçante"*, commentait Ramatariri Temarii, coach des U14 filles, dans nos colonnes à l'issue des championnats. *"Les filles étaient peut-être un peu stressées par l'enjeu car elles ont notamment fait beaucoup d'erreurs sur leur service alors que c'était un de leur point fort habituellement"*, ajoutait l'entraîneuse. ■



Photo: archives LOT

J.-M. M.

GRIMPER AU COCOTIER

Organisée en juillet dernier dans le cadre du Heiva Tu'aro Ma'ohi, la première édition du Championnat du monde de grimper au cocotier a réuni, en plus des champions locaux, des aïto venus de tout le Pacifique (Hawaii, Rarotonga, Samoa, Samoa américaines, Tonga, Fidji et Kiribati). Après des sélectives qui consistaient à grimper six mètres le plus rapidement possible, 18 compétiteurs se retrouvaient en finale mais, cette fois-ci, sur une hauteur de huit mètres. Et c'était le Rarotongien George Iona, deuxième le premier jour, qui s'imposait en grim pant en seulement 5 secondes et 62 centièmes, devançant d'un petit centième le Samoan Fiapa'i Ellio, pourtant premier lors des sélectives. Les Tahitiens Tainui Lenoir et Mata Ahumata terminaient respectivement troisième et quatrième, et Vaihau Bottari créait pour sa part la surprise en se hissant dans le top cinq mondial. *"J'ai donné le meilleur de moi, comme eux d'ailleurs. Je sais que ce niveau, on peut aller le chercher, ce n'est pas impossible, mais il*

faut que l'on pratique plus", déclarait Tainui Lenoir, premier médaillé tahitien à ces Mondiaux d'un nouveau genre. *"C'était important pour la promotion du sport traditionnel que le premier Championnat soit disputé chez nous. On voit déjà les retombées directes puisque le grimper au cocotier intéresse aujourd'hui jusqu'en Floride"*, indiquait pour sa part Enoch Laughlin, président de la Fédération des sports et jeux traditionnels. ■

J.-M. M.



Photo: archives LOT

TRIATHLON X-TERRA TAHITI

Pour son 10e anniversaire, le Xterra Tahiti se voyait décaler sur l'île de Moorea, et le champion néo-zélandais Sam Osborne s'imposait en 2 h 33 min et 48 s, devant plus d'une centaine de compétiteurs qui avaient répondu à l'invitation du club VSOP présidé par Jean-Michel Monot. Parmi eux, des professionnels internationaux tels que l'Australien Ben Allen, le Mexicain champion du monde de Xterra Triathlon en 2016 Mauricio Mendez Cruz, ou encore le métropolitain Christophe Bétard, deuxième du X-Terra Tahiti en 2016. Parmi les féminines figuraient l'Australienne Jacqui Allen ainsi que l'Américaine Mimi Stockton. Le premier triathlète local terminait au pied du podium scratch : il s'agissait de Cédric Wane qui bouclait les 1,5 km de natation, 34 km de VTT et 10,5 km de course à pied en 2 h 49 min 41 s. *"Le niveau international c'est vraiment autre chose"*, déclarait à l'arrivée le Tahitien qui a intégré le circuit Pro en 2017. *"Ce Xterra me permet de me situer, c'est avant tout une très bonne expérience. Je vais vraiment devoir travailler la natation car, à ce niveau, je peux prendre du temps. Après, même en VTT, qui est pourtant l'un de mes points forts et malgré mon avance, je me suis fait rattraper par Christophe Bétard qui est un vrai virtuose dans cette spécialité. J'ai réussi à revenir en course à pied mais j'étais seul et je n'ai pas réussi à recoller. C'est très positif. Ça m'a donné une bonne idée du niveau pro et international"*, ajoutait Cédric Wane. ■



Photo: archives LOT

J.-M. M.

PAPEETE INTERNATIONAL SEVENS

La jeune équipe du Papeete Rugby Club a réussi un beau challenge en organisant cette année la toute première édition du Papeete International Sevens. Et cela dans ce contexte difficile puisque la nouvelle Fédération polynésienne de rugby à laquelle le club de la capitale est affilié n'est pas encore reconnue par l'instance internationale de l'ovale qu'est World Rugby. Pourtant, le tournoi, qui s'est déroulé fin novembre, a réuni des dizaines de joueurs venus de plusieurs pays d'Océanie mais aussi de métropole. Et ce sont d'ailleurs les Bleus Sevens, champions de France 2016 et vice-champions de France 2017, qui remportaient le tournoi en s'imposant 31-5 en finale contre l'équipe rarotongienne de Avatiu (îles Cook). Les rugbymen de Matamu'a venus de l'île de Pâques montaient eux sur la troisième marche du podium après avoir battu Faa'a 19-0 dans la petite finale. Le club organisateur présidé par Bruce Andrieux se classait lui à la cinquième place après avoir participé une semaine auparavant au tournoi Seven International de Rapa Nui, organisé pour la seconde année consécutive par le Matamu'a Rugby Club. ■



Photo: archives LOT

J.-M. M.